

MAISON DE LA NATURE MONTORGE

THEME DU MOIS



SAULE TETARD

Ex. SALIX ALBA
SAULE BLANC

Famille : Salicacées	Floraison : avril-mai	Plantes médicinales : écorce à propriétés toniques et fébrifuges d'où vient l'appellation d'acide salicylique pour l'aspirine
Habitat : rives, forêts riveraines	Taille : jusqu'à 20 m	
Etage de végétation : collinéen (montagnard)	Forme des feuilles : lancéolées	Menace selon Liste rouge : -
Groupe écologique : plante forestière	Fruits : Capsules	Présence en Suisse : CH (manque en Engadine)

Quelques espèces de saules se trouvant à Montorge :



Caractéristiques :

Le nom latin du saule, *Salix*, vient du celtique "sal" = proche et "lis" = eau, ce qui décrit bien l'habitat du saule.

Le saule têtard n'est pas une espèce au sens botanique du terme. Têtard désigne un arbre taillé régulièrement et qui par cicatrisation forme avec le temps des nodosités rappelant des têtards. Ce sont ces tailles répétées qui ont provoqué la formation de sa "tête" boursouflée. Le saule est une des espèces qui régénère le mieux.

Les saules têtards ont une valeur historique et écologique.

Les saules ont été utilisés de tout temps pour leurs rameaux souples servant de matière première universelle dans la construction et comme bois de chauffage. Les rejets annuels convenaient parfaitement au tressage. Au Moyen-Âge, les arbres taillés en têtard font partie du paysage familier. Son exploitation s'est poursuivie jusqu'au 20^{ème} siècle.

Les tiges et d'autres parties de l'arbre ont servi comme échelas et ligatures pour la vigne et la culture de fruits, pour la construction de claies, le tressage, des manches à outils, des sabots, des flûtes, des cure-dents...

Le tronc du saule reste tendre et est guère protégé contre les champignons et les insectes. Avec l'âge, ils pourrissent de l'intérieur, mais un arbre creux peut continuer à croître durant plusieurs années car la couche cellulaire de croissance, le cambium, se trouve sous l'écorce. Le bois en décomposition abrite une véritable légion d'insectes (fourmis, coléoptères et leurs larves, chenilles). Des cavités favorables à de nombreuses espèces d'oiseaux et de mammifères se forment. Les saules sont aussi attractifs pour les oiseaux car ils y trouvent toute la nourriture nécessaire.

Plusieurs espèces de papillons ont leurs chenilles inféodées aux feuilles de saule (morio, grand mars, papillon de nuit).

Dans cette tête germent d'autres plantes, parfois même des arbustes, formant ainsi un véritable jardin suspendu.

La régression du chauffage au bois et l'élimination des haies le font malheureusement disparaître un peu partout. Les vieux arbres morts ne sont pas remplacés, et les survivants, alourdis par leurs grosses branches que l'on ne taille plus, se cassent souvent en deux sous l'effet des vents violents.

Habitat à Montorge :

Les saules trouvent à Montorge le calcaire et l'humidité dont ils ont besoin. Certains saules têtards, plantés au Nord-Ouest du lac au début du siècle, étaient utilisés principalement comme bois de chauffage, mais aussi pour la fabrication de divers objets. Les structures métalliques insérées dans le tronc permettent à ces vieux arbres de se maintenir.

Les saules se prêtent aussi à la création de brise-vent et d'écrans visuels tel la haie aménagée à l'extrémité Ouest du lac.

Toutes les espèces de saule à Montorge sont indigènes excepté le saule "tortueux" à proximité du pont et le saule "buissonnant" au parking à l'Est du lac qui sont des espèces horticoles.

Sources :

- Wehrli Alena (2000). Les saules têtards guide pratique. Pro Natura, Bâle.
- Site internet du Collège des Roches (www.crdp.ac-besancon.fr/ressourc/flore/index.htm).

Thème du mois préparé avec la collaboration de Pierre Cotter et Albin Blanchet